

entre les chrétiens qui, de nos jours encore, vivent dans l'habitude de la communion fréquente. Dispersés ça et là dans les bourgs, les villes ou les villages, sous les yeux de Dieu qui les regarde avec complaisance comme la portion chérie de la grande famille de l'Eglise, pourquoi ne s'entendraient-ils pas pour s'unir d'une même intention, d'un même désir, lorsqu'ils viennent s'agenouiller à la même Table-Sainte et se nourrir du même pain de vie ! Par leurs prières, leurs gémissements, leurs larmes, étant tous animés d'une même intention, d'un même désir qui partirait comme d'un même cœur et serait exprimé comme par une seule voix, que n'obtiendraient-ils pas auprès de Dieu !

Ils l'ont compris, et déjà un grand nombre de fervents chrétiens, à l'exemple de ceux de la primitive Eglise, se sont enrôlés pour cet apostolat. Il ne s'agissait que de trouver un mot d'ordre, un cri de ralliement qui pût être entendu de tous, et qui aussi, au milieu des épreuves actuelles de l'Eglise, fût capable de réveiller dans les cœurs encore plus de ferveur, encore plus de générosité et plus d'amour, pour attirer d'en haut une plus grande abondance de miséricorde sur les hommes.

Or, ce cri de ralliement, ce mot d'ordre, JÉSUS-CHRIST lui-même s'est chargé de le faire entendre et il est parti de son Cœur. Il veut la *Réparation par la pratique de la sainte Communion*. Il l'a demandé formellement en nous révélant dans ces derniers temps la dévotion à son divin Cœur, et en se plaignant alors, avec amertume, de l'indifférence, de l'ingratitude des hommes à son égard. Qui ne voit, en effet, tout d'abord, que le but de la dévotion au Sacré Cœur étant, d'après le témoignage de JÉSUS-CHRIST lui-même, de reconnaître l'amour qu'il nous porte dans le Sacrement de son amour et de le dédommager des outrages qu'il y reçoit, qui ne voit que la Communion réparatrice est le moyen le plus propre à réaliser ce double résultat ? Le but ne saurait être atteint d'une manière plus immédiate, un baume plus salutaire ne saurait être versé sur des blessures nombreuses faites au divin Cœur.—C'est dans le Sacrement de son amour qu'il est outragé par des ingrats, c'est dans le Sacrement de son amour qu'il est consolé par des cœurs reconnaissants, et ces âmes ferventes s'efforcent de faire surabonder la *réparation* là même où l'insulte abonda si malheureusement.